

« Moi, ma vie passée, mes péchés »

Pendant son voyage en Terre Sainte, de 1897 à 1900, Charles de Foucauld est accueilli par les Clarisses de Nazareth. Pendant cette période il prend des temps, plus ou moins longs, de retraite spirituelle. Au cours d'une de ces retraites, vécue à Nazareth du 5 au 15 novembre 1897, il parcourt l'histoire de sa vie et de sa conversion. La première méditation date du 8 novembre 1897 et a pour titre : « Moi : ma vie passée, mes péchés » ; une deuxième méditation suivra : « Moi : ma vie passée. Miséricorde de Dieu. »

Mémoire de sa Vocation

De la retraite à Nazareth, 5-15 novembre 1897

Mon Seigneur et mon Dieu, mon Époux, mon Bien-aimé, me voici à vos pieds pour penser à vous, pour m'entretenir à vos pieds : faites mes pensées mon Dieu, pour qu'elles vous plaisent pour que ces moments, ces heures vous plaisent comme tous les moments de ma vie... C'est à moi que vous voulez que je pense, à mes péchés... Hélas! mon Dieu tels que vous les connaissez, comment pourrai-je les écrire ! Je n'ai pas rougi de les commettre devant vous, en vous, mais je n'ose les écrire... Il me semble, mon Dieu, que cette vie de quarante années peut se diviser en quatre périodes : enfance, jusqu'à l'âge de 15 ans, où je perdis la foi (pardon ! pardon ! pardon ! ce fut par ma faute et ma très grande faute) ; adolescence de 15 à 20, époque où je perdis mon grand-père qui m'avait élevé, sortis de Saint-Cyr, fus libre et maître de ma fortune ; jeunesse, de 20 à 28, j'avais 28 ans, un mois et quelques jours quand je me convertis ; âge mûr, de ma conversion à maintenant, de 28 à 39 ans... Hélas, mon Dieu, quels péchés marquent toutes ces périodes : pardon, pardon!.. Dans la première que de paresse, de gourmandise, de mensonge, d'ingratitude, de péchés honteux, quelles négligences coupables dans mes prières et devoirs envers Dieu, quelle tiédeur pour le bon Dieu, que de vanité, d'orgueil, d'amour propre, que de désobéissances à Dieu et à ses représentants!.. Dans la seconde c'est hélas bien pire... plus de foi!, impiété, discours, lectures impies, mensonge, vol, péchés honteux, orgueil et vanité insensés, égoïsme inouï, indifférence aux douleurs d'autrui, folles dépenses, jamais une aumône, jamais un sou donné aux pauvres, gourmandise et paresse prenant de telles proportions qu'elles forment mon trait distinctif et semblent répugnantes même à mes amis, sensualité extrême, aucun désir du bien, aucun amour de la vérité, indifférence à tout sauf à ma jouissance... Pendant les quatre dernières années de cette période tout bien, tout bon sentiment, toute apparence bonne semblent avoir radicalement disparu de mon âme : il ne reste que l'égoïsme, la sensualité, l'orgueil et les vices qui leur font cortège. Mon Dieu, pardon ! pardon ! pardon ! Voilà où arrive si vite, malgré de grandes grâces, malgré un naturel porté au bien par plus d'un côté, malgré une pieuse et attentive éducation, malgré l'affection et les bons exemples de saints parents, voilà où arrive si vite l'âme qui s'éloigne de vous, ô seule source de tous les biens, mon Seigneur et mon Dieu !.. C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute ! Pardon, pardon, pardon !.. La troisième période est la suite de celle-ci: les fruits semés dans celle-ci se récoltent, c'est l'été après le printemps... point de trace de bien: dans la première période l'amour pour ma famille avait été très ardent; dans la seconde il avait été vif encore quoi qu'il eût baissé : c'était mon phare, ma dernière lumière, au milieu de cette profonde obscurité : dans la troisième période elle baisse elle-même : elle ne s'éteint pas mais elle baisse beaucoup : dès lors je suis dans la nuit, il ne me reste rien : je ne vois plus Dieu, ni les hommes : il n'y a plus que moi, et moi c'est ma sensualité, gourmandises, paresse, orgueil, passions honteuses ; c'est l'égoïsme absolu dans

l'obscurité et la boue écrivant plus tard à un de mes amis de ce temps-là que j'avais beaucoup changé, il me répondait: « Je t'en fais mon compliment. » Les gens les plus mondains, mes camarades, ne m'estimaient pas : je les dégoûtais, je leur répugnais, j'étais moins un homme qu'un porc. Voilà, mon Dieu, dans quelle boue je me roulais !.. Et dire que vous avez eu la bonté d'aller me ramasser là ! Mon Dieu, pardon, pardon, pardon ! Comment, mon Dieu, vous demanderai-je assez pardon de tous les péchés que j'ai commis pendant ce temps et pendant la période précédente : hélas, même la première n'avait pas été exempte de péchés mortels!.. Pardon, pardon, pardon ! Ô mon Dieu, donnez-moi le repentir, donnez-moi un vrai regret, une vraie douleur de vous avoir tant et tant offensé !.. Et dans la quatrième période quels furent mes péchés, mon Dieu ; éclairez-moi, Seigneur : ils sont moins apparents que ceux des périodes précédentes, et comme celle-ci dure encore, le diable et mon amour propre s'unissent pour m'aveugler... Il me serait bien utile de connaître exactement mes péchés dans cette période, d'abord, mon Dieu, pour en avoir une véritable et profonde contrition, et ensuite pour me tenir sur mes gardes et m'efforcer de ne plus les commettre... En pensées je vois bien des jugements téméraires, des pensées contraires à la charité, contraires à la douceur, à l'humilité... bien des folles pensées aussi, des rêveries inutiles... des mauvaises pensées... des contentements provenant de l'amour propre et non de l'amour de Dieu... recherche de moi et non de Dieu... joie de l'approbation que je me donne à moi-même et de la satisfaction que j'éprouve des grâces que je reçois en vue de moi et non par plaisir de voir Dieu glorifié... de l'orgueil, de l'amour propre, de la volonté propre... beaucoup de confiance en moi et de défiance des autres... pas assez de confiance en Dieu..., pas assez d'amour de Dieu ni du prochain, pas assez de foi, ni d'espérance... des découragements, des mécontentements provenant de l'amour propre... des mécontentements, des troubles venant de l'orgueil, des négligences,... de la vanité, du plaisir à m'entendre louer, à me sentir approuvé des hommes, de la curiosité, de la frivolité, prêtant l'oreille ou tournant la tête pour voir ou entendre ce qui ne me regarde en rien, pas assez de recueillement,... vaine gloire... vanité... peu d'obéissance intérieure... pas les désirs de la croix et des humiliations que je devrais avoir... me réjouissant des jouissances de mon corps et de celles de mon âme et ayant peur de la croix... repentir, contrition, regret de mes fautes bien faibles,... pas assez de reconnaissance... pas assez de compassion, une dureté de cœur, une indifférence persistantes... pas la douleur du mal physique ou moral des autres que je devrais avoir... pas le désir de la perfection du prochain que je devrais avoir... manque de joie de faire votre volonté... manque de conformité à votre volonté... présence de Dieu mal, bien mal gardée, volonté propre... esprit propre... tristesse... prières mal faites... Amitiés particulières... indulgence excessive pour les uns... sévérité extrême pour d'autres... pas assez de reconnaissance envers Dieu ni envers les hommes, un manque de reconnaissance qui va jusqu'à l'ingratitude... pas assez de tendresse pour le prochain, très grand fond d'indifférence... ne pensant pas assez à Dieu, trop à moi... ne voyant pas le bien qui est dans les autres, ne voyant pas le mal qui est en moi... mais voyant le mal dans les autres même quand il n'y est pas et voyant en moi le bien qui n'existe pas... n'ayant pas plaisir à voir les autres être aimés, loués, faire le bien... envie, jalousie, sentiments profondément bas... point de douleur de voir Dieu offensé, ni de joie de le voir bien servi... si peu d'amour pour Dieu qu'à peine, hélas! puis-je dire qu'il y en a... si peu d'amour pour le prochain qu'à peine puis-je dire qu'il y en a... égoïsme profond... manque de simplicité... pas assez d'attachement à la vérité, mensonge... omission de bonnes pensées..., hélas! mon Dieu, quelle liste ! et plutôt à Dieu qu'elle fût complète ! mais j'en oublie infiniment ! pardon, mon Dieu, de ceux-ci et des autres... faites m'en souvenir et faites-les moi regretter, et faites-moi former un ferme propos de ne plus les commettre en vous, par vous et pour vous !., fautes en paroles: paroles inutiles, trop vives, trop sévères, faisant de la peine, trop sèches, pas assez polies, pas assez humbles... dit le bien que j'avais fait sans nécessité... dit le mal que j'avais fait sans nécessité et sans douleur... vanterie... médisances,

jugements téméraires,... paroles inexactes, mensonges,... exagérations... paroles vaniteuses, propres à donner de moi une bonne opinion... fautes contre le silence, le recueillement, paroles pas assez pieuses,... paroles à des religieux peu propres à leur inspirer l'obéissance... paroles légères, mondaines... paroles prononcées en voyage laissant croire que j'étais musulman... pas assez de courage dans mes paroles soit à confesser ma foi, soit à défendre le bien, soit à soutenir la vérité, soit à dire des choses que je crois bonnes et utiles... contredisant mon prochain quand il ne faut pas... et ne le contredisant pas quand il faudrait, par lâcheté... lâcheté à dire ce que je pense quand cela exciterait une contradiction... omission de bonnes paroles...

Mon Dieu, pardon, pardon, pardon de ces fautes en paroles et de toutes les autres ! faites m'en souvenir, mon Dieu, et daignez me faire la grâce d'en avoir un profond regret et de m'en corriger ! — En actions mon Dieu : paresse, gourmandise, lâcheté, pénitences mal faites, mauvaise tenue, manque de soin à m'instruire de mes devoirs religieux et, les connaissant, manque d'attention à les bien remplir... temps perdu, lenteur, nonchalance... occupation à des bagatelles... regards imprudents... pas assez de modestie dans les yeux... pas assez de soin à bien remplir les offices dont on me charge... pas assez de soin des objets mis à mon usage... accepté, en ces derniers temps, un manteau, des vêtements doublés, choses trop riches, sans insister assez sur le besoin que j'ai de pauvreté... manqué une communion au moins et même deux par ma faute depuis que je suis à Nazareth ! Pardon ! pardon ! pardon ! Ceci est une faute lamentable, mon Dieu ! quelle tiédeur ! quelle folie ! pardon ! pardon ! pardon !... Pas assez de zèle à aller devant le saint sacrement et dans la sainte grotte autant que je le puis... passé loin de vous, bien des moments que j'aurais pu et dû passer près de vous; pardon, pardon, pardon... bonnes inspirations point suivies... aumônes que j'aurais du faire (en voyage, par exemple) point faites... avarice... manque de charité envers le prochain: gestes brusques: services que j'aurais pu rendre point rendus... dépenses inutiles... temps mal ordonné, en consacrant beaucoup à de petites choses, n'en ayant plus pour les grandes... lenteur... obéissance point assez ponctuelle... Pardon mon Dieu de cela et du reste ; hélas, la liste serait encore longue si je me souvenais de tout... faites-m'en souvenir, mon Dieu, faites-moi repentir et faites-moi prendre les résolutions propres à me corriger et à ne plus vous offenser à l'avenir, moi qui vous ai tant, tant, et si gravement offensé dans le passé !.. Mon Dieu inspirez-moi les résolutions à prendre : faites-moi les prendre telles qu'elles consolent le plus possible votre cœur, en vous, par vous et pour vous. Amen.

— Résolutions : il faut me garder de toutes les fautes que je viens de dire, mais m'appliquer principalement aux plus grands défauts que j'aperçois en moi en ce moment: ce sont: 1° le manque d'attention, de soin à bien dire mes prières, bien faire mes exercices de piété; je les fais souvent trop légèrement, trop vite, sans assez de respect et de gravité ; je n'en fais pas assez l'affaire la plus importante de ma vie; 2° manque de soin à bien assister à la messe, à bien faire l'action de grâces après la communion; je suis particulièrement tenté, distrait pendant ces saints temps : il faut combattre avec la grâce de Dieu; 3° manque de soin à garder la pensée de la présence de Dieu en tout temps : il faut beaucoup prier et travailler pour me corriger en cela ; 4° lâcheté à me lever le matin ; 5° gourmandise, mangeant presque toujours trop le soir, souvent trop à midi ; 6° peur, peur des croix présentes et à venir, peur des humiliations présentes et à venir; 7° timidité à dire mon avis quand je pense qu'il déplaira, encore que je sache ou croie qu'il est bon et utile au service de Dieu ; 8° vanité, me disant: «Que dira-t-on de moi?», quand je fais une faute me demandant « Me voit-on ? » 9° amour propre cherchant à faire le bien non pour la gloire de Dieu mais pour mon propre avantage: ce qui est une grande grande faute; 10° manque de charité envers le prochain; manque de zèle de sa perfection, de compassion de ses imperfections, de compassion de ses souffrances physiques ou morales; 11° égoïsme, recherchant mon intérêt à moi, au lieu de rechercher purement celui de Dieu; et ne pensant guère à celui du prochain; 12° pas assez d'horreur des pensées

mauvaises; 13° ne priant pas assez, ni avec assez de ferveur pour le prochain; 14° prenant plaisir à m'entendre louer et supportant fort mal d'être blâmé ; 15° lâcheté à faire des actes qui seraient agréables à Dieu et utiles au prochain, mais que je sais devoir exciter du mécontentement et des contradictions; 16° manque de regret, de douleur de mes fautes anciennes et nouvelles; 17° manque de reconnaissance envers Dieu et les hommes.

C. DE FOUCAULD, *La dernière place. Retraite à Nazareth (1897)*, Nouvelle Cité, Montrouge 2002, p. 103-110.